L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

BUREAUX, No. 66 RUE DU CAMP.

VENDREDI MATIN 10 MARS 1877

PROCLAMATION

PAR

FRANCIS T. NICHOLLS,

Gouv. de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 7 Mars 1877.

Au Peuple de la Louisiane :

Le gouvernement légal de l'Etat a maintenant complètement repris son siège dans ses départements et en plein exercice. Il est du devoir des citoyens de la Louisiane d'applaudir promptement les impôts qu'ils lui doivent afin de lui permettre de donner largement à ses différentes institutions. Ainsi ceux qui ordinairement ont différé leur devoir à payer leurs taxes jusqu'après le 1er juillet et ont profité de la circonstance qu'ils n'ont pas été forcés de le faire, ne doivent pas se méprendre en croyant qu'ils ont dans la force et la stabilité de ce gouvernement ainsi qu'en démissionnaire des raisons pour différer plus longtemps de payer leurs taxes. Ils doivent savoir qu'ils ont dans le pouvoir de la Législature et du gouverneur actuel qu'ils ont élu, la garantie qu'ils ne seront pas molestés dans leurs affaires ; pour punir certains crimes et délits ; pour créer des hypothèques en faveur de l'Etat dans certains cas ; pour réglementer la manière de payer les deniers provenant du trésor ; pour prescrire certains devoirs de juges de paix, de certains officiers d'Etat et de paroisse ; pour pourvoir à la perception de la taxe de 1876 et ses arrérages "approuvé le 2 mars 1877 et relatif aux fonctions du percepteur des comptes publics, et pour rappeler toutes les lois qui y sont contraires, approuvé le 6 mars 1877.

Le gouvernement étant actuellement un fait déterminé, je désire adresser un mot de remerciement pour leurs services aux patriotes qui, le 9 janvier 1877, ont répondu à l'appel des autorités civiles de l'Etat pour empêcher les tentatives flagrantes faites pour enlever à celles-ci la possession légale des bâtiments des Cours, et qui, depuis, ont continué à remplir modestement, silencieusement et avec une grande patience leurs devoirs comme citoyens. Je tiens à faire savoir que leurs précieux services ont été pleinement appréciés et qu'en temps opportun je saisirai l'occasion de manifester les sentiments du peuple à cet égard.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, à la date ci-dessus indiquée et dans la cent et unième année de l'indépendance des Etats-Unis.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le gouverneur :
OSCAR ARROYO,
Sous-Secrétaire d'Etat. 2mars7

Proclamation du Gouverneur.

DÉPARTEMENT D'ETAT (EXÉCUTIF)
NOUVELLE-ORLÉANS, 7 MARS 1877.

Attendu que j'ai été informé que D. A. Weber, un citoyen de la paroisse Ouest-Feliciana, avait été assassiné aujourd'hui par une personne inconnue, un par des personnes inconnues dans la ville de Bâton-Rouge ; et attendu que je me trouve dans la haute fonction et à répéter le désordre dans les limites de cet Etat ;

En conséquence, moi, Francis T. Nicholls, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, je mande et commande strictement, officiers de la paix, tant à nous les bons citoyens de mettre tout en œuvre pour aider à l'arrestation et conviction des coupables, afin que la justice ait son cours.

Et à ces effets, j'offre une récompense de cinq mille piastres pour l'arrestation et pour la conviction du coupable ou des coupables.

Signé de ma main et muni le sceau de l'Etat, aujourd'hui, 7 mars A. D. 1877.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Assistant-Secrétaire d'Etat. 2mars7

Loi de Revenu.

Voici le texte du bill présenté au Sénat, par Mr Texada. Il a été lu deux fois, puis soumis au comité judiciaire.

Acte pour amender un acte intitulé "Acte pour amender et codifier de nouveau les sections 1, 7, 60, 61, 62, 75 et 77 d'un acte intitulé "Acte pour pourvoir les taxes revenu, imposer et percevoir les taxes pour pourvoir certaines spécialités et faciliter, pour pourvoir à la création et au revenu de certains fonds, et pour d'autres leurs devoirs ; pour punir certains crimes et délits ; pour créer des hypothèques en faveur de l'Etat dans certains cas ; pour régler la manière de payer les deniers provenant du trésor ; pour prescrire certains devoirs de juges de paix, de certains officiers d'Etat et de paroisse ; pour pourvoir à la perception de la taxe de 1876 et ses arrérages "approuvé le 2 mars 1877 et relatif aux fonctions du percepteur des comptes publics, et pour rappeler toutes les lois qui y sont contraires, approuvé le 6 mars 1877.

Section 1. Il est décrété, etc. Que le 1er paragraphe de la première section du susdit Acte soit amendé et soit par le présent amendé de manière à être comme suit :

Que la compensation suivante soit accordée aux percepteurs pour la perception des taxes pour l'année 1876 ; un pour cent d'encaissement, compensation qui reposera sur les comptes perçues et versées dans le Trésor de l'Etat, savoir : sur les premiers trois mille piastres et au-dessous, 10 pour cent ; sur toutes sommes au-dessus de trois mille piastres et n'excédant pas $10,000, cinq pour cent ; sur toutes sommes au-dessus de $10,000 et n'excédant pas $20,000, trois pour cent ; sur toutes sommes au-dessus de $20,000, deux pour cent ; sur toutes sommes perçues sur les licences délivrées dans les paroisses autres que celles de la Nouvelle-Orléans et des maisons, 10 pour cent de montant versé dans le Trésor de l'Etat ; pourvu que sur les piastres étrangères reçues pour chaque piastre étrangère versée dans le Trésor de l'Etat, le percepteur ait droit de compter sur le produit de la vente et de la vente ; pour tout avis de demande de paiement de taxes, vingt-cinq cents.

Sect. 2. Il est de plus décrété, etc. Que toute loi ou partie de loi contraire à cet acte soit révoquée et que cet Acte soit mise en loi le 1er Août de son adoption.

Nouvelle loi des élections.

Voici le texte de la loi que les deux Chambres de la Législature de la Louisiane ont adoptée :

Acte intitulé note pour rappeler les sections 2, 3 et 20 d'un acte intitulé "Acte pour la liberté et la pureté des élections ; pour pourvoir le ministère de faire les recensements ; pour pourvoir à l'élection d'officiers de registre, définir leurs pouvoirs et leurs devoirs ; pour prescrire le mode d'inscription